

Dimanche 14 Février 2016
Homélie du 1er dimanche du Carême
Maubeuge Sacré-Coeur

Dans notre église, ce matin : la porte itinérante de l'année sainte de la miséricorde ; construite ici à Maubeuge par Charles Stopin, ornée de 4 icônes peintes par Soeur Claire. Jésus dans l'évangile de Jean nous dit : **Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé.** Le message est clair. Chaque chrétien est appelé à passer par le Christ, à passer par sa Parole.

Mais il est une question qu'on peut se poser. À quoi est destinée cette porte ? À entrer ou à sortir ? Entrer dans la cité de Dieu, **la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle** comme une sorte de point final à l'aventure humaine ? Ou à l'inverse sortir, partir, se mettre en route... une porte sainte qui apparaîtrait alors comme un point de départ.

Mon père était un Araméen nomade, qui descendit en Égypte : il y vécut en immigré avec son petit clan. Moïse dans le livre du Deutéronome évoque les ancêtres, ces hébreux du clan de Jacob qui, à cause des dissensions et de la famine, ont dû quitter la terre que Dieu leur avait promise pour une terre étrangère, une terre d'exil.

Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Abraham était sorti d'Harrane ; Jacob de la terre Israël ; Moïse et son peuple à leur tour ont dû quitter cette terre d'Égypte où leurs pères s'étaient installés.

Vivre le signe de la porte en ce premier dimanche de Carême, c'est entrer à la lumière de la parole de Dieu dans une symbolique de la sortie, du départ. Nous passons la porte pour aller au loin, au milieu des hommes, porteurs de la parole du Christ.

Sortir : sortir du travail forcé, de la servitude pour Moïse et son peuple. Pour cela, il y a une porte à passer, une porte que Dieu leur ouvrira en fendant la mer en deux pour qu'ils puissent passer à pied sec et échapper à l'armée de Pharaon. Mais derrière la porte, derrière la mer, c'est le désert, la terre de l'épreuve où ils vont rester 40 ans.

Le parcours de Jésus, en ce premier dimanche de Carême suit celui des hébreux quittant l'Égypte. Lui aussi va traverser les eaux, les grandes eaux baptismales. En recevant le baptême de Jean, une porte s'ouvre pour lui qui le mène au désert. Et durant 40 jours, cette terre déserte va devenir terre d'épreuves.

C'est au quarantième jour, quand la faim et la solitude ont affaibli Jésus, qu'arrive le diable. Chaque premier dimanche de Carême, nous lisons ce récit de la tentation au désert ; cette année, c'est la version la plus longue qui nous est offerte. Luc y détaille les tentations et nous donne à voir Jésus et Satan s'affrontant comme deux théologiens, deux rabbis qui débattaient à coup de citations de la Bible.

Comment comprendre cette étrange scène ? Luc rassemble, résume en un unique face à face, toutes les tentations que Jésus a dû affronter dans son existence et particulièrement dans ces années où il est sorti de Nazareth, pour évangéliser, pour porter le Parole de Dieu aux foules.

Et nous qui lisons ce texte aujourd'hui, comment ne pas être renvoyés aux tentations qui sont les nôtres, aux combats que nous devons mener ?

Première tentation : **Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain.** Jésus a faim. Alors pourquoi ne pas transformer les pierres du désert en pain, en nourritures abondantes ? Cette tentation Jésus l'a connue face à la foule qui avait faim et qu'il a nourrie en multipliant les pains ; une foule n'a plus voulu le lâcher afin qu'il devienne leur roi, un roi leur garantissant d'avoir toujours le ventre plein. C'est une autre porte que Jésus leur ouvre, en citant la Parole de Dieu : **L'homme ne vit pas seulement de pain.** Et nous comment échapper à toutes les tentations de la richesse, d'une société de consommation qui pousse à vouloir toujours plus ? Qu'est-ce que veut dire pour nous : l'homme ne vit pas seulement de pain ? Quelle porte est-ce que cela nous ouvre ? De quoi vivons-nous ? Comment vivons-nous ?

Deuxième tentation : **Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes...** Tentation du pouvoir. Pilate, le vendredi saint interrogera Jésus : **Es-tu roi ?** Satan met une condition : **Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela.** ». **Et Jésus répond : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, à lui seul tu rendras un culte.** Jésus ne se prosterne qu'une fois dans l'Évangile, et c'est devant Pierre et les autres apôtres quand au soir du dernier repas il s'agenouille devant eux pour leur laver les pieds. Jésus ramène le pouvoir à ce qu'il ne devrait jamais cesser d'être : un service, le service des frères. Jésus nous ouvre ici la porte du service.

Troisième tentation : **Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder.** Nous sommes dans le temple, le lieu saint d'Israël. Tentation d'une loi religieuse qui a lieu de libérer l'homme fait peser sur lui de lourds fardeaux ; tentation pour Jésus de fuir le lieu du combat. **Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne.** Mais une tentation que Jésus repoussera, allant jusqu'au geste symbolique de détruire le temple en en chassant les marchands. **Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat.** Et nous aujourd'hui, le message que nous portons est-il un message libérateur ou bien un fardeau impossible à porter ? Nous savons tous la menace que représente l'intégrisme religieux dans le monde, un intégrisme qui concerne toutes les religions. **Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu** dit Jésus à Satan. Ne faisons pas de Dieu un drapeau. Que le Christ soit la porte qui nous ouvre sur une terre promise, une terre où Dieu est Père, et où chaque homme, chaque femme chaque enfant est notre frère et notre prochain.

Passer la porte sainte, c'est nous laisser interroger, convertir, transformer par la Parole de Dieu. Passer la porte sainte, c'est faire de ce temps de Carême, un temps de désert où chacun se retrouve face à lui, à ses choix de vie ; ou chacun, de nouveau, choisit le Christ et fait alliance avec Dieu. Que durant ces 40 jours, ces mots de Paul dans la lettre aux Romains habitent en nous : **sSi de ta bouche, tu affirmes que Jésus est Seigneur, si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé.** Bon Carême 2016 à tous.

Amen.